

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[PARCOURS 1 - Consulter le corpus des recueils collectifs de poésies françaises du XVI<sup>e</sup> siècle apparentés au \*Trésor des joyeuses inventions\*](#)[Collection](#)[ŒUVRE : Rondeaux en nombre 350](#)[Collection](#)[Édition : 1527c. - Rondeaux350 - Lotrian](#)[Item\[1527\\_350Rondeaux\\_Lotrian\]](#) 099 De vous aymer maintenant me fault plaindre

## **[1527\_350Rondeaux\_Lotrian] 099 De vous aymer maintenant me fault plaindre**

### **Présentation générale du poème**

Titre de la pièce Pas de titre

Incipit non modernisé De vous aymer maintenant me fault plaindre

### **Les pages**

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

### **Présentation de l'exemplaire**

Formatin-8

Imprimeur-libraire Lotrian, Alain

Date 1527c

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé l'exemplaire <https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb361211725>

Type de numérisation Numérisation partielle

### **Emplacement du poème**

Rang dans le recueil n° 099

Foliotation E4v

### **Informations sur la notice**

Contributeur(s) Delvallée, Ellen

Éditeur Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Source gallica.bnf.fr / BnF

Notice créée par [Équipe Joyeuses Inventions](#) Notice créée le 10/08/2020 Dernière modification le 04/11/2021



Pour endurer les maulx qu'on y recoit  
 Plus tost que tard

¶ Mas sil cõgnoist que sa dame ait couraige  
 De luy oster ceste douleur et raige  
 Que son cueur pour son amy conceoit  
 Lueur/corps/et biens alors comme quil soit  
 Donner luy doit son amour en ostaige

Plus tost que tard  
 ¶ De Vo<sup>r</sup> aymer maïtenãt me fault plaider  
 Et ney puis plus ma pensee restraindre  
 Qu'on ne congnoisse a me veoir clairement  
 Que d'ueil me tient qui me fait du tourment  
 Car bonne amour a peine se peult s'aindre  
 Las iay voulu moy mesmes trop m'attandre  
 Et en m'õ cueur p trop fort vous empraindre  
 Ofter ney puis mon poure entendement

De vous aymer  
 ¶ Certainement cest folye moult a craindre  
 De despriser ce qu'amours veult contraindre  
 Car amour prent les plus saiges souuent  
 Or suis ie prins pour aymer loyaument  
 Ma voulente ie ne scauroye restraindre

De vous aymer  
 ¶ Parler a toy bien souuent ie propose  
 Mais hõte et paour tiennent ma bouche close